

**Zeitschrift:** Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

**Herausgeber:** Schweizerische Verkehrszentrale

**Band:** - (1951)

**Heft:** 3

**Artikel:** En télésiège sur le Weissenstein

**Autor:** P.A.S.

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-773896>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 15.01.2026

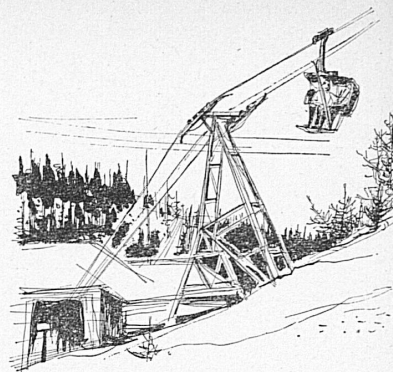
**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## EN TÉLÉSIÈGE SUR LE WEISSENSTEIN

Depuis que «le chemin sur la montagne soleuroise du Weissenstein a été nettoyé, ouvert et fait», au 15<sup>e</sup> siècle, ainsi que le rapporte une ancienne chronique, des centaines de milliers de personnes l'ont emprunté: promeneurs, soldats ou écoliers suivant leurs maîtres dans quelque voyage d'étude. D'Oberdorf, station de la ligne Soleure-Moutier, l'ascension dure normalement une heure et demie à deux heures, ce que les gens entraînés trouveront peut-être court. D'autres personnes seront cependant contentes d'apprendre qu'on peut maintenant atteindre sans le moindre effort ce belvédère de 1287 m. d'altitude: à l'aide du télésiège qui, d'Oberdorf, emmène les passagers en quinze minutes sur le Weissenstein antérieur. C'est en premier lieu pour la magnifique et si vaste panorama dont on jouit là-haut qu'on entreprend habituellement cette excursion. La vue est libre jusqu'aux Alpes, du Säntis au Mont-Blanc; outre la ville de Soleure qui, toute proche, s'étend au versant sud du Jura, on aperçoit le territoire de 17 cantons. La force

d'attraction du Weissenstein n'a du reste jamais souffert. Avec l'essor du ski, les larges croupes et les splendides champs de neige qui s'étendent de part et d'autre du Kurhaus ont vu monter à eux d'innombrables nouveaux amis, «débutants» et «avancés» de tous degrés qui viennent s'y perfectionner dans l'exercice de leur sport favori. La piste de luge qui du Kurhaus mène jusque dans la vallée ne constitue pas une des moindres attractions du Weissenstein.

A n'en pas douter la mise en exploitation de ce télésiège va donner une vigoureuse impulsion au mouvement touristique en direction du Weissenstein. D'Oberdorf au terminus en passant par la station intermédiaire de Nesselboden, soit sur un parcours de 2230 m., ses sièges jumelés peuvent transporter 450 personnes par heure. A chaque saison cette course présente un attrait particulier; il n'est donc pas du tout nécessaire de la faire à telle époque plutôt qu'à telle autre. Grâce à ce télésiège, le premier construit dans le nord du



Dessin de J. Schedler

Jura, plus d'un amateur de montagne qui, jusqu'ici, connaissait surtout les Alpes, ira de découverte en découverte sans efforts dans ces bois et ces pâturages ensoleillés – et ce serait vraiment surprenant que, chemin faisant, il ne reconnaisse pas à ce «rival du Rigi», comme on l'a parfois nommé, le charme qui faisait dire à un étranger ayant beaucoup voyagé: «c'est là le plus beau point du monde».

P.A.S.

## SKISPORT IM MÄRZ

Die Verhältnisse für den Skisport dürften in diesem Spätwinter und Frühjahr in der Schweiz sehr gut werden. Die riesigen Schneefälle der letzten Januardekade verursachten leider die schrecklichen Lawinenkatastrophen, denen viele Bergbewohner zum Opfer fielen. Aber schon seit Wochen sind die Verhältnisse in jeder Hinsicht normal. Die Wetterlage hat sich stabilisiert. Unter einer Schneedecke, deren Mächtigkeit stellenweise mehrere Meter beträgt, ruhen die Alpweiden, sind die unbeliebten Felsblöcke und Weidzäune verschwunden; es bieten sich deshalb dem Skifahrer so wunderbare Bedingungen für genußreiche Touren,

wie man sie überhaupt noch nie hatte. Es sollte jedem einigermaßen technisch vorgebildeten Skifahrer vergönnt sein, eine der vielen Firn- und Gletschertouren zu unternehmen, die ganz bestimmt den Gipfel des Genießens bilden. Das scheinen auch unsere Studenten und Akademiker zu wissen. Die Rennen und Meisterschaften des Schweizerischen Akademischen Skiclubs, verbunden mit den Schweizerischen Hochschulmeisterschaften in Zermatt, fallen nämlich auf die Tage vom 9. bis 11. März. Viele Akademiker, die dem Skilauf ihre Treue bewahrt haben, werden nach den Renntagen auf den glitzernden Pfaden ins Reich der Zer-

matter Viertausender ziehen und die Schönheit des hochalpinen Skilaufs in vollen Zügen genießen.

Dann folgt schon bald die zahlenmäßig von Jahr zu Jahr größer werdende Gruppe der Oster-Skiwettkämpfe. Wengen, Arosa, Adelboden, Les Diablerets, Gstaad, Klosters und Saas Fee stehen im Vordergrund. Viele Aktive sind um diese Zeit doch ein wenig rennmüde geworden, was den Oster-Derbys den Stempel aufdrückt. Es wird mehr zur Freude und als Spiel gefahren, weniger aus Ehrgeiz, ohne die typische Rennatmosphäre, was uns diese Spätere Rennsaison besonders lieb macht.

e.

## OU ALLONS-NOUS SKIER EN MARS?

Gryon (La Barbolesaz) — Anzeindaz — Col des Chamois (2666 m.) — Col des Essets — Pont de Nant — Les Plans s. Bex

Cette course que l'on pourrait aussi appeler «le tour de l'Argentine» nous mène au cœur des Alpes vaudoises, où l'on jouit d'une des plus belles descentes classiques de printemps. Comme point de départ nous choisirons La Barbolesaz, station du chemin de fer Bex-Gryon-Villars. En suivant la route qui mène à Solalex, nous laisserons à notre droite la maison de Juste et d'Urbain Olivier, à Cernement. Les yeux clos, tapie au pied du petit Miroir de

l'Argentine, elle rêve d'un glorieux passé. Mais notre piste monte pour dépasser les chalets de Solalex; encore plus haut elle s'incruste au flanc des contreforts des Diablerets, tandis qu'en face se dresse la muraille impressionnante de l'Argentine, terrain de jeu par excellence des varappeurs vaudois. Bientôt la piste se fauilera entre les derniers mélèzes et aroles rabougris, pour longer, au gré de sa fantaisie, soit la rive gauche, soit la rive droite



Dessin de O. M. Müller

de l'Avançon d'Anzeindaz, avant d'arriver à l'alpage du même nom. A Anzeindaz nous trouverons un gîte pour la nuit.

Dans un brusque angle à droite, dépassant la cabane Barraud du CAS, section les Diablerets, toujours en direction nord-sud, la montée se poursuit, laissant à notre droite le col des Essets, pour atteindre finalement le glacier de Paneyrossaz enserré entre la Tête à Pierre Grept et la Pierre qu'Abotse («Cabotz»). Si la vue au col des Chamois ne peut être comparée à celle dont on jouirait d'un des sommets voisins, par contre le regard plonge sur la face nord du Grand-Muveran et les névés du Régent Bernard – un coup d'œil des plus impressionnants.

En suivant la piste de montée, une descente enivrante – que les plus hardis prendront en «schuss» – nous ramène au col des Essets (2029 m) sur notre gauche. Pour éviter le danger d'avalanches, le départ s'amorce sur la gauche, soit au flanc de Pierre qu'Abotse et

